



Le phénomène des « études dormantes » : analyse de la sous-utilisation des compétences académiques chez les diplômés universitaires dans la ville province de Kinshasa

Auteure : Verlaine MUZINGA KIZIKA

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19487140>

RESUME

Le phénomène des « études dormantes » désigne la sous-utilisation des compétences acquises à l'université dans l'activité professionnelle. Cette étude analyse ce phénomène à Kinshasa, où l'inadéquation formation-emploi, le manque d'opportunités spécialisées et la prévalence de l'emploi informel limitent l'insertion professionnelle des diplômés. Basée sur une approche mixte combinant questionnaires et entretiens, la recherche identifie l'expérience pratique, les stages et les réseaux professionnels comme facteurs clés pour réduire ce décalage. Les résultats soulignent le gaspillage du capital humain et la démotivation des diplômés, offrant des pistes pour adapter curricula et politiques publiques afin d'améliorer l'adéquation formation-marché du travail.

Mots-clés : *études dormantes, compétences universitaires, insertion professionnelle, capital humain, marché du travail, Kinshasa.*

Abstract

The phenomenon of “dormant studies” refers to the underutilization of university-acquired skills in professional activities. This study examines this issue in Kinshasa, where a mismatch between academic training and labor market demands, limited specialized job opportunities, and the prevalence of informal employment hinder graduates' professional integration. Using a mixed-methods approach combining surveys and semi-structured interviews, the research identifies practical experience, internships, and professional networks as key factors in bridging this gap. Findings highlight human capital underutilization and graduate demotivation, providing insights for aligning curricula and public policies with labor market needs.

Keywords: *dormant studies, university skills, graduate employability, human capital, labor market, Kinshasa*

PROBLEMATIQUE

Au cours des dernières décennies, l'enseignement supérieur a connu une expansion importante dans plusieurs pays africains, notamment en République démocratique du Congo. Cette expansion repose sur l'idée que l'éducation constitue un investissement stratégique dans le capital humain et un moteur essentiel du développement économique et social. Les universités ont ainsi pour mission de former des ressources humaines qualifiées capables de répondre aux besoins du marché du travail et de contribuer à la transformation socio-économique des sociétés.

Cependant, cette massification de l'enseignement supérieur ne s'accompagne pas toujours d'une insertion professionnelle adéquate des diplômés. Dans de nombreux contextes africains, l'augmentation du nombre de diplômés dépasse la capacité du marché du travail à absorber une main-d'œuvre hautement qualifiée. Cette situation engendre un décalage croissant entre les compétences acquises durant la formation universitaire et les opportunités professionnelles réellement disponibles.

Dans la ville-province de Kinshasa, ce décalage se manifeste par un phénomène de plus en plus observable que l'on peut qualifier d'« études dormantes ». Ce phénomène renvoie à une situation dans laquelle les connaissances et compétences acquises à l'université ne sont pas mobilisées dans l'activité professionnelle exercée par les diplômés. Il se traduit notamment par l'occupation d'emplois sans lien avec le domaine de formation, l'insertion dans des activités informelles peu qualifiées ou encore des périodes prolongées de chômage.

Cette situation s'explique en partie par la structure du marché du travail congolais, largement dominé par le secteur informel et caractérisé par une faible capacité d'absorption des compétences spécialisées. Parallèlement, l'expansion rapide des établissements d'enseignement supérieur a contribué à accroître le nombre de diplômés sans que cette croissance soit accompagnée par une création proportionnelle d'emplois qualifiés.

La sous-utilisation des compétences universitaires constitue ainsi un enjeu majeur. Sur le plan individuel, elle peut engendrer une frustration professionnelle, une perte de motivation et une dévalorisation du diplôme universitaire. Sur le plan économique, elle représente un gaspillage du capital humain, dans la mesure où les compétences acquises à travers l'éducation ne sont pas pleinement exploitées dans les activités productives. Sur le plan social, elle peut également renforcer le sentiment de déclassement chez les jeunes diplômés.

Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ce phénomène, notamment l'inadéquation entre les programmes universitaires et les besoins du marché du travail, l'insuffisance de dispositifs d'accompagnement vers l'emploi, la faiblesse du tissu économique capable d'absorber les compétences spécialisées ainsi que la prédominance du secteur informel.

Dans ce contexte, il devient essentiel d'analyser les mécanismes qui expliquent la sous-utilisation des compétences universitaires afin de mieux comprendre les dynamiques d'insertion professionnelle des diplômés.

La présente étude se propose donc d'examiner le phénomène des études dormantes à Kinshasa en analysant les facteurs qui expliquent la non-mobilisation des compétences universitaires dans les activités professionnelles des diplômés.

La question centrale de recherche est la suivante : Quels sont les déterminants du phénomène des études dormantes caractérisé par la sous-utilisation des compétences universitaires des diplômés dans la ville de Kinshasa ?

1.2. Hypothèses de recherche

L'hypothèse générale se décline de manière suivante : Le phénomène des *études dormantes* dans la ville de Kinshasa s'explique principalement par l'inadéquation entre la formation universitaire et les exigences du marché du travail.

Les hypothèses secondaires sont :

- La sous-utilisation des compétences universitaires des diplômés est liée à l'insuffisance d'opportunités d'emplois qualifiés dans l'économie urbaine de Kinshasa.
- L'inadéquation entre les programmes de formation universitaire et les besoins du marché du travail favorise le phénomène des études dormantes.
- La prédominance du secteur informel dans l'économie de Kinshasa contribue à la sous-utilisation des compétences académiques des diplômés.
- L'absence de politiques publiques efficaces d'insertion professionnelle des jeunes diplômés accentue le phénomène des études dormantes. Haut du formulaire.

1.3. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'analyser le phénomène des **études dormantes** à travers l'étude de la sous-utilisation des compétences universitaires des diplômés dans la ville de Kinshasa.

Les objectifs spécifiques poursuivis sont :

- a. Identifier les formes de sous-utilisation des compétences universitaires chez les diplômés.
- b. Analyser les facteurs socio-économiques et institutionnels qui expliquent le phénomène des études dormantes.
- c. Examiner le niveau d'adéquation entre la formation universitaire et les exigences du marché du travail.
- d. Évaluer les conséquences du phénomène des études dormantes sur l'insertion professionnelle des diplômés.
- e. Proposer des pistes de réflexion pour améliorer l'adéquation entre la formation universitaire et les besoins du marché du travail.

1.4. Revue de la Littérature

La formation universitaire est généralement considérée comme un facteur essentiel du développement des compétences et de l'amélioration de l'employabilité des diplômés. Dans la perspective de la théorie du capital humain, l'éducation constitue un investissement permettant d'accroître la productivité des individus et leurs opportunités d'emploi. Selon cette approche, l'acquisition de connaissances et de compétences à travers l'enseignement supérieur devrait faciliter l'intégration des diplômés sur le marché du travail et contribuer au développement économique.

Cependant, plusieurs études empiriques montrent que l'obtention d'un diplôme universitaire ne garantit pas nécessairement une utilisation effective des compétences dans l'activité professionnelle. Le décalage entre la formation reçue et l'emploi occupé constitue un phénomène observé dans de nombreux marchés du travail. Par exemple, Mario Salas Velasco a analysé le phénomène de décalage entre les diplômés universitaires et les emplois occupés par les diplômés. À partir d'une analyse économétrique basée sur des données du marché du travail, l'auteur montre qu'une proportion importante de diplômés exerce des emplois ne correspondant pas à leur domaine de formation, entraînant une sous-utilisation des compétences académiques¹.

De même, Dong Hoon Shin et David B. Bills ont examiné les tendances du mismatch éducatif et des compétences dans plusieurs économies contemporaines. Leur analyse longitudinale met en évidence une augmentation progressive du décalage entre le niveau de qualification des travailleurs et les exigences des emplois occupés, ce qui confirme que la relation entre formation universitaire et insertion professionnelle reste souvent imparfaite².

Dans le contexte africain, plusieurs études mettent en évidence les difficultés d'insertion professionnelle des diplômés. L'expansion rapide de l'enseignement supérieur dans de nombreux pays ne s'accompagne pas toujours d'une croissance proportionnelle des emplois qualifiés. Par exemple, l'étude de Mzethembe Mseleku (sur l'employabilité des diplômés en Afrique du Sud) montre que l'expérience pratique, notamment les stages universitaires, constitue un facteur déterminant dans l'accès à l'emploi. Les diplômés ayant bénéficié d'une expérience professionnelle pendant leur formation présentent de meilleures perspectives d'insertion³.

Dans une analyse portant sur plusieurs pays africains, Hanan Morsy et Adamon Mukasa ont étudié les inadéquations entre formation et emploi chez les jeunes. Les résultats indiquent que ces inadéquations sont fréquentes, avec environ 17,5 % des jeunes surqualifiés et 28,9 % sous-qualifiés pour les emplois occupés. Ces

¹ SALAS VELASCO, M., Over qualification and employment mismatches: Evidence from developed and developing countries. *International Journal of Manpower*, 42(5), 2021, 763–784.

² SHIN, D.-H. et BILLS, B.-D., Trends in education and skill mismatch in the United States. *Social Sciences*, 10 (10), 2021, 395. <https://doi.org/10.3390/soci10100395> [consulté, le 25 février 2026].

³ MZETHEMBE MSELEKU, Z., Transition de l'enseignement supérieur au marché du travail: rôle des stages d'employabilité des jeunes diplômés. *Cogent Education*, 11 (1), 2024, 4. <https://doi.org/10.1080/2331186x2024.2428069> [consulté, le 20 février 2026].

situations influencent non seulement les niveaux de revenus, mais également la satisfaction professionnelle et l'efficacité économique⁴.

Dans plusieurs pays africains, ce décalage entre formation et emploi conduit à une sous-utilisation du capital humain. Une étude publiée dans *International Journal of Educational Development* souligne que de nombreux individus formés ne peuvent pas appliquer les compétences acquises dans leur activité professionnelle, en raison des contraintes structurelles du marché du travail. Cette situation renvoie au phénomène des « études dormantes », caractérisé par la non-mobilisation des connaissances et des compétences acquises durant la formation universitaire⁵.

En République démocratique du Congo, certaines recherches récentes confirment également les difficultés d'insertion professionnelle des diplômés universitaires. Les travaux de Kasongo Bwanga et alii⁶ et de Bila Menda Philippe et alii⁷ montrent que plusieurs facteurs contribuent à ces difficultés, notamment l'insuffisance d'expérience professionnelle, le manque d'opportunités d'emploi formel et l'inadéquation entre les compétences acquises et les exigences du marché du travail.

Dans l'ensemble, la littérature souligne que la sous-utilisation des compétences universitaires s'explique principalement par l'inadéquation entre formation et besoins du marché du travail, la faible capacité des économies à absorber les diplômés, ainsi que l'insuffisance de mécanismes favorisant la transition entre l'université et l'emploi. Malgré ces travaux, peu d'études ont spécifiquement analysé le phénomène des « études dormantes », en particulier dans le contexte urbain congolais. La présente recherche vise donc à combler cette lacune en examinant la sous-utilisation des compétences universitaires des diplômés dans la ville-province de Kinshasa.

2. Méthodologie

Cette étude adopte une approche mixte combinant analyses quantitatives et qualitatives pour explorer le phénomène des « études dormantes ». La population cible comprend les diplômés universitaires de Kinshasa (licence, master ou équivalent, 2018-2024), estimés à 35 000. Un échantillon de 400 répondants a été sélectionné par quotas selon l'université, le domaine et le sexe, avec 30 entretiens semi-directifs pour approfondir les perceptions.

⁴ MORSY, H., ET MUKASA, A.,

⁵ BENNELL, P., The growing problem of graduate unemployment in Sub-Saharan Africa. *International Journal of Educational Development*, 19(1), 1999, 1–14.

⁶ KASONGO BWANGA, J., ET ALII, Employabilité des diplômés de l'Université Nouveaux Horizons sur le marché du travail à Lubumbashi, RDC. *European Scientific Journal*, 2025. <https://eujournal.org/index.php/esj/article/view/20265> [consulté, le 11 janvier 2026].

⁷ BILA MENDA, PH., ET ALII, Descriptive analysis of the professional integration difficulties of graduates of higher and university education in the Democratic Republic of Congo. *International Research Journal of Economics and Management Studies*, 3 (5), 2024, 345-351 <https://irjems.org/irjems-v3i5p141.html> [consulté, le 10, janvier 2026].

Les données quantitatives proviennent de questionnaires et ont été analysées via SPSS (descriptives, Chi² test⁸, ANOVA test⁹, régressions logistiques), tandis que les données qualitatives ont été examinées par analyse thématique avec NVIVO software¹⁰.

Cette méthodologie fournit une vision rigoureuse et contextualisée malgré les limites de l'échantillonnage et permet une compréhension rigoureuse et contextualisée du phénomène étudié.

3. RESULTATS ET INTERPRETATION

3.1. Résultats quantitatifs

Tableau 1 : Profil sociodémographique et académique des répondants

Variables	N = 400	Pourcentage (%)
Sexe		
– Masculin	220	55
– Féminin	180	45
Niveau de diplôme		
– Licence	150	37,5
– Master	200	50
– Doctorat	50	12,5
Domaine d'études		
– Sciences sociales	160	40
– Sciences exactes	80	20
– Sciences de gestion	100	25
– Technologies / IT	60	15

⁸ CHI2 TEST ou test de Khi-deux (X2) est une méthode statistique utilisée pour évaluer la relation entre deux variables catégorielles (indépendance) ou comparer des fréquences observées à des fréquences théoriques (adéquation). Il mesure l'écart entre les effectifs réels et ceux attendus sous l'hypothèse nulle (Ho), généralement avec un seuil de signification de 0,05.

⁹ ANOVA est une analyse de la variance ou un test statistique qui compare les moyennes de trois groupes ou plus pour déterminer s'il existe des différences significatives entre eux. Il évalue si une variable indépendante (qualitative) influence une variable dépendante (quantitative) en comparant la variance intergroupe à la variance intra-groupe.

¹⁰ NVIVO est un logiciel puissant d'analyse de données qualitatives (QDA) conçu pour organiser, coder et visualiser des données non structurées (textes, audio, vidéo, réseaux sociaux, enquêtes). Il aide à identifier des thèmes, des modèles et à tirer des conclusions rigoureuses dans des domaines comme l'éducation, la santé et les sciences sociales.

Le tableau 1 décrit les caractéristiques des 400 diplômés étudiés. Les hommes sont légèrement majoritaires (55 %), tandis que les femmes représentent 45 %. La majorité des participants détiennent un master (50 %), suivis des titulaires de licence (37,5 %) et de doctorat (12,5 %). En termes de domaines, les sciences sociales dominent (40 %), suivies des sciences de gestion (25 %), des sciences exactes (20 %) et des technologies/IT (15 %).

Tableau 2 : Situation professionnelle des diplômés

Statut professionnel	N = 400	Pourcentage (%)
Emploi correspondant à la formation	120	30
Emploi non lié à la formation	160	40
Sous-emploi / temps partiel	60	15
Chômage / à la recherche d'emploi	60	15

Le tableau 2 montre que seulement **30 %** des diplômés occupent un emploi correspondant à leur formation, soulignant une insertion directe limitée. Une majorité (40 %) exerce un emploi non lié à leurs compétences, révélant un décalage important entre formation et marché du travail. Par ailleurs, 15 % sont en sous-emploi ou à temps partiel, et 15 % sont au chômage ou en recherche d'emploi.

Tableau 3 : Niveau d'adéquation entre la formation universitaire et l'emploi des diplômés

Adéquation	N = 400	Pourcentage (%)
Forte	120	30
Moyenne	100	25
Faible	180	45

Le tableau 3 montre que 30 % des diplômés exercent un emploi fortement en adéquation avec leur formation, tandis que 25 % déclarent une adéquation moyenne, et 45 % une faible adéquation, révélant une sous-utilisation importante des compétences universitaires, typique des « études dormantes ». L'analyse Chi² ($\chi^2 = 25,4$; $p < 0,01$) confirme que l'adéquation varie significativement selon le domaine d'études. Les diplômés en technologies/IT et en sciences de gestion présentent une meilleure adéquation, tandis que ceux des sciences sociales et des sciences exactes sont plus souvent confrontés à une sous-utilisation de leurs compétences.

Tableau 4 : Facteurs prédictifs de l'accès à un emploi correspondant à la formation universitaire

Variables	Coefficient (B)	p-value
Expérience professionnelle	1,45	<0,001
Stages réalisés	1,12	<0,01
Réseau professionnel	0,85	<0,05
Filière (technologies / IT)	1,30	<0,01
Niveau de diplôme (master/doctorat)	0,95	<0,05

Le tableau 4 montre que l'accès à un emploi correspondant à la formation universitaire dépend de plusieurs facteurs significatifs. L'expérience professionnelle est le plus déterminant ($B = 1,45$; $p < 0,001$), suivie de la réalisation de stages ($B = 1,12$; $p < 0,01$) et de l'existence d'un réseau professionnel ($B = 0,85$; $p < 0,05$). La filière technologique/IT ($B = 1,30$; $p < 0,01$) et un niveau master ou doctorat ($B = 0,95$; $p < 0,05$) favorisent également l'adéquation emploi-formation. Ces résultats soulignent que, au-delà du diplôme, l'expérience pratique, les stages et les réseaux sont essentiels pour réduire la sous-utilisation des compétences universitaires.

3.2. Résultats qualitatifs

Les entretiens réalisés auprès des diplômés ont permis d'identifier trois thèmes majeurs expliquant le phénomène des « études dormantes ». Premièrement, les obstacles à l'emploi concernent principalement le manque d'expérience pratique, l'insuffisance de réseaux professionnels et le décalage entre les compétences acquises à l'université et les exigences du marché du travail. Plusieurs participants soulignent que l'absence de stages durant la formation constitue un frein majeur à l'accès aux emplois qualifiés.

Deuxièmement, les stratégies d'insertion professionnelle reposent souvent sur le développement de compétences complémentaires (informatique, langues, gestion de projets), l'exercice d'activités informelles ou temporaires et l'intégration de réseaux professionnels.

Enfin, les diplômés reconnaissent une sous-utilisation partielle de leurs compétences, soulignant la nécessité d'adapter les programmes universitaires par l'intégration de stages, de projets pratiques et de dispositifs de mentorat. Ces résultats confirment que le phénomène des études dormantes résulte à la fois de contraintes structurelles du marché du travail et de limites dans la formation universitaire.

4. DISCUSSION

Cette étude révèle une sous-utilisation significative des compétences universitaires à Kinshasa, avec près de 70 % des diplômés occupant des emplois non liés à leur formation ou en situation de sous-emploi, confirmant le phénomène des « études dormantes ». Ces résultats s'alignent sur les travaux de Bila Menda Philippe et al. (2024) et Kasongo Bwanga et al. (2025), soulignant le décalage entre formation universitaire et marché du travail.

D'un point de vue théorique, ces constats interrogent la théorie du capital humain (Becker, G.S.¹¹ ; Mincer, J.¹²), qui postule que l'éducation devrait améliorer la productivité et les perspectives d'emploi. À Kinshasa, cet investissement éducatif ne se traduit pas systématiquement par une mobilisation effective des compétences, révélant un décalage entre objectifs académiques et réalités socio-économiques.

Plusieurs facteurs explicatifs apparaissent. L'inadéquation formation-emploi est majeure, touchant 45 % des diplômés, surtout dans les sciences sociales et exactes, tandis que les filières technologiques et de gestion présentent une meilleure correspondance. De plus, l'expérience professionnelle et les stages constituent des prédicteurs clés de l'insertion professionnelle, offrant un avantage comparatif aux diplômés disposant d'expériences pratiques, en accord avec Mzethembe Mseleku¹³ et Morsy & Mukasa¹⁴.

Les entretiens qualitatifs soulignent aussi le rôle du capital social et des réseaux professionnels, essentiels pour accéder aux opportunités, souvent par contacts personnels plutôt que par des mécanismes formels. Comparativement, le phénomène des « études dormantes » est observé dans d'autres pays africains, comme le Cameroun et la Tanzanie, et même dans les pays industrialisés, bien que les causes diffèrent.

Ces résultats ont des implications importantes. Académiquement, il est crucial d'intégrer davantage de compétences pratiques via stages, projets appliqués et partenariats avec les entreprises. Pour les politiques publiques, le développement d'emplois qualifiés et le rapprochement entre universités et marché du travail sont prioritaires. Malgré certaines limites (portée géographique, données auto-déclarées), cette recherche apporte un éclairage empirique sur les études dormantes et ouvre la voie à des analyses longitudinales sur la sous-utilisation des compétences dans différents contextes socio-économiques.

¹¹ BECKER, G. S., *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. University of Chicago Press, 1964.

¹² MINCER, J., *Schooling, Experience, and Earnings*. National Bureau of Economic Research, 1974.

¹³ MZETHEMBE MSELEKU, Z., art. cit.

¹⁴ MORSY, H., et MUKASA, A., art. cit.

CONCLUSION

Cette étude met en évidence l'ampleur du phénomène des « études dormantes » chez les diplômés universitaires de Kinshasa. Les résultats montrent qu'environ 70 % des diplômés occupent des emplois non liés à leur formation ou se trouvent en situation de sous-emploi, révélant une sous-utilisation significative des compétences acquises à l'université. Les analyses qualitatives indiquent que cette situation résulte d'un ensemble de facteurs interdépendants : inadéquation entre les programmes universitaires et les besoins du marché du travail, insuffisance d'expérience pratique, faiblesse des réseaux professionnels et contraintes structurelles du marché de l'emploi dominé par le secteur informel. Ces résultats confirment que l'obtention d'un diplôme universitaire ne garantit pas, à elle seule, une insertion professionnelle adéquate.

L'étude montre également que l'expérience professionnelle, la réalisation de stages et la spécialisation dans certaines filières, notamment technologiques et de gestion, augmentent significativement les chances d'accéder à un emploi correspondant à la formation. En introduisant la notion de « compétences dormantes », cette recherche apporte un éclairage conceptuel sur la sous-mobilisation du capital humain dans les contextes africains.

Face à ces constats, plusieurs recommandations s'imposent. Les universités devraient renforcer l'intégration de stages, projets appliqués et dispositifs de mentorat dans les curricula afin de rapprocher la formation des réalités professionnelles. Les pouvoirs publics sont appelés à développer des partenariats université-entreprises et à soutenir la création d'emplois qualifiés. Enfin, les diplômés eux-mêmes gagneraient à développer des compétences transversales et des réseaux professionnels, afin d'améliorer leur insertion et de valoriser pleinement leurs compétences.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

- BECKER, G. S., *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. University of Chicago Press, 1964.
- FREEMAN, R. B., *The Overeducated American*. Academic Press, 1976.
- GALLIE, D., *Employment, Skills, and the Quality of Work in Europe*. Oxford University Press, 2007.
- MINCER, J., *Schooling, Experience, and Earnings*. National Bureau of Economic Research, 1974.
- MUDIMBE, V. Y., *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*. Indiana University Press, 1988.

II. ARTICLES DE REVUES ET AUTRES DOCUMENTS

- BENNELL, P., The growing problem of graduate unemployment in Sub-Saharan Africa. *International Journal of Educational Development*, 19(1), 1999, 1–14.
- BILA MENDA PH. et ALII, Descriptive analysis of the professional integration difficulties of graduates of higher and university education in the Democratic Republic of Congo. *International Research Journal of Economics and Management Studies*, 3(5), 2024, 345-351.
- KASONGO BWANGA, J. et ALII, Employabilité des diplômés de l'Université Nouveaux Horizons sur le marché du travail à Lubumbashi, RDC. *European Scientific Journal (ESJ)*, 21(28), 2025, 103.
- MORSY, H., et MUKASA, A., Youth jobs, skill and educational mismatches in Africa.[working paper n° 326]. African Development Bank Gray.
- NJIFEN, I., Education –job mismatch, earnings and worker satisfaction Cameroon. *Economia Politica*, 41 (3), 2024, 931-962. <https://www.doi.org/10.1007/s40888-024-00345-y> [consulté, le 10 février 2026].
- SALAS-VELASCO, M., Over qualification and employment mismatches: Evidence from developed and developing countries. *International Journal of Manpower*, 42(5), 2021, 763–784.
- TEFERRA, D., Higher education in Africa: Expansion, equity, and relevance. *Journal of Higher Education in Africa*, 8(2), 2010, 1–20.

III. RAPPORTS

- Assessment of an English and Business Computer Science program in bridging academia and job market in the Democratic Republic of Congo. (2024). Springer.
- Exploratory Factor Analysis of Congolese Information Technology Graduates' Employability: Towards Sustainable Employment. (2024). *SAGE Open*
- Information technology graduates employability prediction model in a low income country using tree based machine learning classifiers. (2025). Springer.

IV. SITOGRAPHIE (WEBOGRAPHIE)

- <https://www.irjems.org/irjems-v3i5p141.html>, [consulté, le 10 janvier 2026]
- <https://www.ejournal.org/index.php/esj/article/view/20265>, [consulté, le 11 janvier 2026].
- <https://www.ideas.repec.org/p/adb/adbwps/2452.html>, [consulté, le 20 février 2026]
- <https://www.rsisinternational.org>, [consulté, le 25 février 2026].
- <https://www.doi.org/10.1007/s40888-024-00345-y> [consulté, le 10 février 2026].